

La conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066. La broderie de Bayeux.

Numéro d'inventaire : 2012.00540

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Centre National de Documentation Pédagogique

Imprimeur : Hemmerlé imp., Petit et Cie

Date de création : 1976

Collection : Dossiers pédagogiques audiovisuels. Radiovision ; 194

Description : Pochette plastique contenant une couverture cartonnée illustrée en noir et blanc, un livret aux pages insérées les unes dans les autres, une feuille volante, 16 diapositives et deux disques souples 33 T.

Mesures : hauteur : 224 mm ; largeur : 203 mm

Notes : Tampon du C.E.S. de Bourgtheroulde sur la couverture cartonnée. Bibliogr. Livret consultable, pas d'appareil de lecture pour les diapositives et les disques.

Mots-clés : Diapositives et films fixes, vues sur verre pour projection lumineuse

Productions des radios et télévisions scolaires ou universitaires

Disques magnétiques et disques optiques (disquettes, CD-Rom, CD-I, CD-V, DVD, DVD-Rom)

Filière : Élémentaire et post-élémentaire

Niveau : Séquence de niveaux

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 12

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Sommaire

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION



la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066

RV 194



DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
AUDIOVISUELS

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

RV 194

LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE PAR LES NORMANDS

en 1066

LA BRODERIE DE BAYEUX

Photo de couverture :

Bayeux. Tapisserie de la reine Mathilde
Cliché Combier

CONTEXTE HISTORIQUE

L'Angleterre au milieu du XI^e siècle

Dans l'Antiquité, l'Angleterre, pays celtique, était partagée entre plusieurs tribus indépendantes. La conquête et l'occupation romaine marquèrent le centre et le sud du pays. Le pays de Galles, l'Écosse, l'Irlande ne furent jamais romanisés.

Au V^e siècle les Angles et les Saxons envahirent l'Angleterre et constituèrent de nombreux petits royaumes. Mais au cours des siècles une royauté unifiée anglo-saxonne réussit à s'établir.

Au IX^e siècle eurent lieu les invasions danoises. C'est dans la lutte contre les Danois que s'éveille un sentiment national saxon.

En 1016 le danois Cnut le Grand est reconnu roi d'Angleterre et unifie les royaumes d'Angleterre, de Danemark et plus tard de Norvège.

A sa mort, la couronne d'Angleterre revient à un Saxon dont la mère est normande Édouard le Confesseur qui a vécu en exil à la cour du duc de Normandie.

A cette époque, une classe de très grands propriétaires terriens se constitue. Les seigneurs anglo-saxons se partagent l'influence avec les seigneurs normands qui avaient suivi Édouard en Angleterre. Édouard sans enfant, avait un neveu Edgar qui pouvait être un successeur parmi d'autres.

Les conditions étaient alors remplies pour qu'une lutte s'engage entre différents partis rivaux : Saxons, Danois et Normands.

Avant la conquête normande, le royaume anglais occupait à peine la moitié de l'archipel. L'Irlande demeure indépendante jusqu'au règne d'Henri II Plantagenet (XII^e siècle) le pays de Galles est conquis par Édouard I^{er} au XIII^e siècle, et l'Écosse est rattachée à l'Angleterre au début du XVII^e siècle.

A cette époque le roi n'est pas un monarque absolu. La plupart des décisions importantes sont prises avec les membres d'une assemblée « d'hommes sages » le Witenagemot, dont l'un des rôles est d'élire le roi.

La noblesse anglo-saxonne possédait des terres et devait des obligations militaires envers leur suzerain ou le roi. L'Église était une église plus nationale que romaine, elle se divisait comme partout ailleurs au Moyen Âge en haut et bas clergé.

Dans les villes, les artisans, les marchands sont des hommes libres.

Les paysans sont liés au seigneur, mais il existe également des communautés d'hommes libres. Au temps de la conquête danoise, les lourds tributs à payer aux vainqueurs danois obligent petit à petit une partie des paysans libres à céder leurs terres aux seigneurs.

La succession d'Édouard le Confesseur

A la mort du roi Édouard le Confesseur, le Witenagemot offre la couronne d'Angleterre à Harold représentant puissant des Anglo-Saxons.

Guillaume, duc de Normandie, rude guerrier, descendant des Vikings qui a su s'imposer aux barons normands et implanté un régime féodal strict, veille sévèrement au respect des lois qu'il édicte ; il s'est fait respecter du roi de France dont il est le vassal ; il convoite la couronne d'Angleterre.

Le duc Guillaume va alors s'ingénier, tant auprès des Saxons que de toute la chrétienté, à prouver son droit « légitime » à la couronne d'Angleterre en dénonçant Harold comme parjure aux saintes reliques, crime impardonnable au XI^e siècle.

En effet Harold est venu en Normandie en 1064 à la cour du duc Guillaume. Le motif de son voyage n'est pas complètement élucidé. Guillaume et les chroniqueurs normands affirment qu'Harold serait venu en mission pour annoncer à Guillaume qu'Édouard le considérait comme son héritier.

Guillaume lui fait alors prêter serment d'allégeance sur les saintes reliques et selon le chroniqueur Guillaume de Poitiers *qu'il serait à la cour de son maître le roi Édouard, toute sa vie durant, le vicaire du duc Guillaume, qu'il s'efforcerait de toute son autorité, de tout son crédit, de lui assurer la possession du royaume d'Angleterre après la mort d'Édouard.*

En acceptant la couronne qui lui est offerte par la noblesse anglaise, Harold se conduit en parjure. C'est un usurpateur selon les idées féodales et religieuses du temps.

Le pape approuve les projets de conquête de l'Angleterre par Guillaume parce que ce dernier s'engage à réformer l'église d'Angleterre.

Fort de son droit légitime hautement affirmé, Guillaume, duc de Normandie se prépare à conquérir l'Angleterre. Cette conquête aura des conséquences tant pour l'histoire de l'Angleterre que pour celle de la France.